

Enregistreur Musical Rivoire

L'Enregistreur Musical Rivoire que nous venons de voir salle Pleyel, est un appareil s'adaptant à tous les pianos et permettant au musicien compositeur de voir transcrire, en même temps que l'inspiration part de son cerveau et glisse sous ses doigts, sa pensée.

De même que la sténographie enregistre la pensée parlée, de même l'enregistreur musical enregistre la pensée jouée à l'aide d'un piano ; mais il a l'avantage d'être plus rapide, moins compliqué d'études, et, par conséquent, à la portée d'un plus grand nombre.

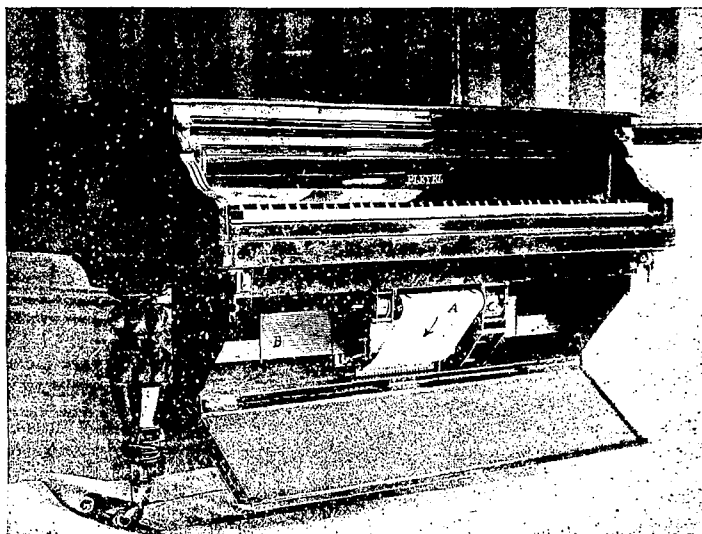
Il y a deux manières de composer : dans la première le musicien échauffe son œuvre dans sa tête, la polit, la ciselle et, quand elle est bien mûre, la couche sur le papier avec plus ou moins d'habileté ; mais, il en arrive toujours à faire un travail de copiste, long, pénible et laborieux. Dans la seconde, le musicien se met directement au piano, frappe son oreille de sa pensée et, quand il a trouvé un

motif qu'il croit digne d'écrire, prend du papier, de l'encre, une plume et retranscrit ce qu'il vient de jouer travail encore plus long pénible et laborieux.

Avec l'enregistreur musical tout se simplifie : l'inspiration jaillit ; aussitôt elle est reproduite dans son intégrité la plus absolue.

Son improvisation achevée, le compositeur en est-il satisfait en la relisant telle qu'elle vient d'être enregistrée ; il n'a plus qu'à la recopier séance tenante en caractères ordinaires de musique ou à la laisser dormir autant de temps qu'il voudra au fond d'un tiroir, il la retrouvera le jour où il en aura besoin. Ne veut-il pas se donner la peine de retranscrire lui-même son œuvre ou n'en a-t-il pas le temps ; un élève du maître, un simple copiste même lui rapportera au bout de peu de temps son œuvre parfaitement écrite et mise au point.

Dans l'enregistreur musical chacune des quatre-vingts notes du clavier est représentée sur un papier,



A. — Papier se déroulant suivant le sens de la flèche à la vitesse de 1^m25 par minute.
B. — Arbres de transmission à tiges rigides.
C. — Mécanisme d'horlogerie.

sans fin réglé comme le papier ordinaire de musique d'une hauteur de 21 c. par un trait à l'encre dont la longueur correspond à sa durée et la hauteur à sa position. Une barre de mesure manœuvrée avec le pied droit vient décomposer les phrases en temps et en permet la lecture (avec un peu d'habitude) aussi facilement que la lecture de la musique ordinaire. Le rouleau de papier sans fin contient donc la position, la hauteur des notes, leur durée et les éléments de la mesure. Sa précision est telle qu'elle permet d'y retrouver les divers états d'âme du compositeur et cela dans les mille modifications qu'introduisent l'habileté du musicien, ou son sentiment. Il enregistre tout, le bon et le mauvais et peut devenir dans les concours des conservatoires de musique le juste répartiteur par excellence des récompenses en tranchant les différends, en arrêtant les récriminations et en donnant à chacun selon ses œuvres, ou du moins sa bande de papier,

preuve visible de l'habileté ou de l'habileté.

Il supprime la tradition (héritage le plus faux que nous puissions avoir), en permettant à nos arrières neveux d'aller, dans cent ou deux cents ans, consulter, à la bibliothèque du Conservatoire national de musique, la bande de papier sur laquelle nos maîtres d'aujourd'hui auront enregistré leur pensée et, en leur évitant les regrets que nous avons souvent d'être incertains sur la manière dont Mozart, Beethoven, Chopin, interprétaient leurs œuvres.

« L'Enregistreur Musical Rivoire » est renfermé dans une boîte en palissandre n° n° n°. Cette boîte s'ouvre en n°. Elle bascule en w et s'isole absolument du piano quand le musicien ne veut pas composer. Elle ne dépare en rien l'instrument. Son mécanisme en est fort simple et ne réclame aucun entretien.

« L'Enregistreur Musical » a résolu le problème de l'inscription des sons par le moyen d'arbres de transmission

à tiges rigides.

Une bande de papier sans fin de cinquante mètres de longueur reçoit cette inscription. Le papier se déroule à la vitesse d'un mètre 25 par minute.

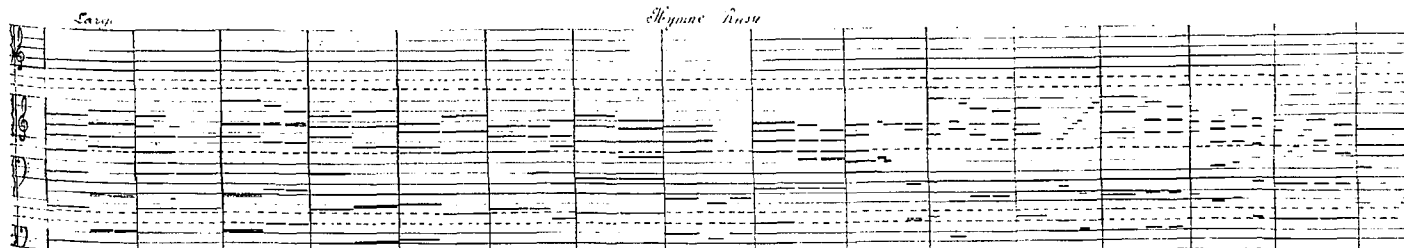
L'inscription des sons, sur le papier, se fait au moyen du frottement d'une molette *v* contre le papier recouvert d'un ruban de soie sensible, dont on se sert pour la « machine à écrire ».

Toutes les pièces de l'appareil sont interchangeables, d'une solidité et d'un mécanisme d'ajustage parfaits.

La lecture du papier sur lequel le compositeur musicien a gravé sa pensée est simple, à la portée de tous, et se lit aussi facilement qu'une partition d'orchestre.

C'est en somme l'appareil le plus simple et le plus précis qui ait paru jusqu'à ce jour.

Hymne russe



Constructeur: J. RICHARD,
Ingénieur,
Chevalier de la Légion d'honneur
8, Impasse Fessart, Belleville-Paris

ARTHUR RIVOIRE,
Salle Pleyel, 22, rue Rochechouart, Paris